



Les pleurs du nourrisson

Par **Émilie Leclerc, M.Sc., psychoéducatrice**

Comme il n'a pas encore acquis les rudiments du langage au sens où nous le connaissons, pleurer demeure le seul moyen dont dispose le nourrisson pour se faire comprendre. Ce dernier utilise ce moyen pour lui permettre de signifier aux adultes qui en prennent soin de certains de ses besoins. À cet effet, le bébé saisit rapidement comment il peut utiliser les pleurs pour lui permettre d'obtenir satisfaction à ses divers besoins.

LA NORMALITÉ

Avant d'aborder plus en détails l'utilité des pleurs du bébé, il est nécessaire de mentionner que les pleurs, chez le très jeune enfant, est une chose tout à fait normale. En effet, tel que mentionné précédemment, puisqu'il s'agit du seul moyen de communication dont dispose le nourrisson, celui-ci, même en parfaite santé, pleurera plusieurs heures par jour, principalement au cours des trois premiers mois de sa vie. Ainsi, la majorité des bébés pleurent en moyenne deux heures par jour, mais il semblerait « qu'environ 25 % des nourrissons pleurent durant plus de [trois] heures et demie chaque jour »¹. En effet, certains facteurs internes au bébé, tel que son tempérament individuel, viennent influencer la fréquence, la durée et l'intensité de ses pleurs. Ainsi, certains nourrissons pleurent davantage que d'autres. Cependant, à partir de l'âge d'environ trois mois, les pleurs du très jeune enfant tendent à s'atténuer progressivement en terme de fréquence et d'intensité, mis à part pour les périodes de poussées dentaires.

L'UTILITÉ DES PLEURS

Bien que cette façon de comprendre les choses ne fasse pas nécessairement l'unanimité dans la communauté scientifique, il semblerait que le bébé possède une multitude de pleurs pour lui permettre d'exprimer ses besoins aux adultes qui s'occupent de lui. Cette variété permettrait, entre autres, au nourrisson de communiquer certains des besoins suivants : l'ennui (ex : il a besoin de contacts physiques, il a besoin d'être sécurisé), l'inconfort (ex : il a besoin que sa couche soit changée, il a chaud, il a froid, etc.), la faim, les coliques, le dévoulement de fin de journée et la douleur, etc.²

Évidemment, au fil des contacts répétés avec le bébé, les adultes qui gravitent de très près autour de lui, tels que ses parents et le personnel éducateur, finiront par arriver à décrypter, décoder la signification de ses pleurs. Cela permet bien évidemment aux adultes de mieux répondre aux besoins signifiés par le nourrisson.

FAUT-IL LAISSER LE BÉBÉ PLEURER?

Depuis quelques années déjà, différentes façons de faire sont proposées ici et là pour permettre aux adultes de gérer adéquatement les pleurs du bébé. Parmi ces suggestions, certaines peuvent parfois se contredire. Il devient donc difficile pour les parents, mais également pour le personnel éducateur, de s'y retrouver et de s'assurer d'intervenir de façon optimale pour le nourrisson.

Cependant, selon la littérature, « tenir [le] bébé et répondre rapidement à ses pleurs l'aident à développer un sentiment de sécurité et jouent un rôle important dans l'établissement de la relation d'attachement »³.

ET LA MANIPULATION DANS TOUT ÇA?

Sara est une jeune éducatrice en début de carrière qui travaille depuis peu à la pouponnière d'un CPE. Philippe, un joli poupon de quelques mois, fréquente la pouponnière où travaille Sara et ce, depuis quelques semaines. Philippe pleure beaucoup. Sara, attentionnée et dévouée, veille à répondre rapidement et calmement aux besoins manifestés par le jeune bébé. Un jour, alors que Sara tente tant bien que mal de consoler Philippe, un parent venant chercher son enfant au CPE et passant devant la pouponnière s'exclame : « Je crois qu'il te manipule pour pouvoir demeurer dans tes bras ! ». Sara, surprise, se met alors à réfléchir et à remettre ses interventions en question.

Qui, que ce soit dans sa vie personnelle ou professionnelle, n'a pas déjà entendu une phrase du genre? La gestion des pleurs du bébé peut alimenter de longues discussions. Chacun ayant son opinion sur le sujet, parfois basée sur la littérature et parfois simplement sur certaines expériences personnelles directes ou indirectes.

1 Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Les pleurs. Soyez à l'écoute : ils vous parlent! (2008).

2 « Les pleurs de bébé », sur le site Naître et Grandir.

3 BARR, Ronald, G. « Pourquoi tant de larmes? ». Bulletin du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Vol. 6, n° 2, septembre 2007



Les pleurs du nourrisson (suite)

Par **Émilie Leclerc, M.Sc., psychoéducatrice**

Pour le personnel éducateur, il devient important de s'arrimer avec les parents du bébé dont il a la charge afin de s'assurer d'une certaine cohérence ainsi que d'un partage d'expertise. Le personnel éducateur est souvent plus au fait des façons de faire soutenues par la littérature alors que les parents sont les personnes qui connaissent le mieux leur enfant.

Pour revenir à la manipulation, il est important de savoir qu'un « nourrisson ne pleure jamais pour manipuler »⁴ puisqu'il ne connaît pas cette émotion. Ainsi, l'idée préconçue selon laquelle le fait de répondre aux pleurs du bébé en le consolant risque de le rendre difficile ou de le gâter n'est pas fondée. En réalité, c'est tout le contraire. Tel que mentionné précédemment, le fait de répondre rapidement et adéquatement aux pleurs du bébé fera en sorte que celui-ci aura tendance à devenir « plus calme et [à être] moins inquiet »⁵ puisqu'il comprendra qu'il peut compter sur vous.

RÉPONDRE AUX BESOINS DU BÉBÉ ET L'ATTACHEMENT

Sans trop entrer dans les détails, il est important de savoir que les dernières décennies ont permis de découvrir que lorsque le bébé pleure ou crie pour signifier aux adultes qui en ont la charge qu'il a besoin d'eux, il exprime en fait un besoin de sécurité face à ce qu'il peut ressentir (ex : l'inconfort). L'adulte doit alors répondre immédiatement et calmement à ce besoin en sécurisant l'enfant. Plus cette réponse se fera de façon « appropriée, constante et prévisible, plus le nourrisson est susceptible d'être sécurisé et apaisé »⁶. La réponse fournie par l'adulte qui s'occupe de l'enfant de par « ses variations en qualité, en constance et en permanence »⁷ aura un impact significatif sur le bébé et influencera les relations interpersonnelles futures de ce dernier. En effet, il semblerait que les nourrissons dont les besoins ont été répondus rapidement et adéquatement et qui ont donc été sécurisés par les adultes qui en prennent soin « deviennent des écoliers qui interagissent de manière amicale et polie avec leurs enseignants, qui demandent de l'aide au besoin et qui présentent des habiletés sociales et cognitives supérieures »⁸.

Ainsi, le personnel éducateur et les parents, de par leur bienveillance et leur souci de répondre adéquatement aux besoins du bébé, favoriseront l'émergence d'un attachement sécurisant chez ce dernier, ce qui lui servira tout au long de sa vie.

RÉFÉRENCES

BARR, Ronald, G. « Pourquoi tant de larmes? ». Bulletin du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Vol. 6, n° 2, septembre 2007.

Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Les pleurs. Soyez à l'écoute : ils vous parlent! (2008).

« Comprendre bébé », sur le site Naître et Grandir. Consulté le 3 août 2016.

http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/developpement/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-comprendre-bebe

« Comment bébé communique », sur le site Naître et Grandir. Consulté le 3 août 2016.

http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/viefamille/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-comment-bebe-communique

GAUTHIER, Y., FORTIN, G. & JELIU, G. L'attachement, un départ pour la vie. (2009). Montréal: Éditions du CHU Sainte-Justine.

« Les pleurs de bébé », sur le site Naître et Grandir. Consulté le 3 août 2016.

http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/soins/fiche.aspx?doc=naitre-grandir-bebe-pleurs-comprendre

STASSEN BERGER, Kathleen. Psychologie du développement. (2000). Montréal : Modulo Éditeur.

4 « Les pleurs de bébé », sur le site Naître et Grandir.

5 Idem

6 GAUTHIER, Y., FORTIN, G. & JELIU, G. L'attachement, un départ pour la vie. (2009). Montréal: Éditions du CHU Sainte-Justine

7 Idem

8 STASSEN BERGER, Kathleen. Psychologie du développement. (2000). Montréal : Modulo Éditeur